

Expose de Mireille Ducret, présidente de l'Association des paysannes vaudoises, paysanne sur une exploitation de vente directe

Notre exploitation, la ferme des Huttins, se trouve à Renges, petit hameau encore agricole de la commune d'Ecublens dans le canton de Vaud. Jusqu'à la fin des années 90, notre exploitation était avant tout à vocation laitière. Mais la volonté et la nécessité de nous diversifier, ainsi que la proximité de la ville nous a tournés vers la commercialisation en direct des fruits de nos vergers, puis des légumes du jardin.

Dès lors et depuis 1988, nous vendions notre production sur le marché de Lausanne et depuis 2005 dans un marché à la ferme : projet qui a pu se concrétiser lorsque j'ai arrêté l'enseignement.

Depuis quelques années et leurs diverses formations terminées, nos deux enfants partagent leur temps entre leur emploi à temps partiel et l'exploitation familiale. Notre domaine compte environ 60 hectares de grandes cultures (orge, blé, colza, maïs, tournesol, betteraves) et environ 2 hectares de cultures maraîchères en plein champ et sous abri. Le climat des bords du lac Léman est favorable aux fruits et légumes, ce qui nous permet d'arriver avec notre production avant de nombreux collègues situés plus haut en altitude. Nous avons aussi environ 200 poules pondeuses qui s'ébattent devant la ferme

Nous produisons une trentaine de légumes différents tout au long de l'année, tous vendus par le canal de la vente directe. Nous travaillons également en collaboration et synergie avec d'autres producteurs de la région.

Jusqu'au 15 mars 2020, nous écoulions donc notre production le jeudi après-midi à la ferme et le samedi sur le marché de Lausanne. Puis dans la semaine qui a suivi l'annonce du Conseil Fédéral, il a fallu tout réorganiser et nous devons être réactifs.

Très rapidement, les clients habituels sont revenus. Mais très rapidement aussi, beaucoup d'autres personnes faisaient la queue sous le tilleul. Nous avons vendu tout d'abord énormément d'œufs et de pommes de terre : ceci de manière démesurée.

Dans les autres marchés à la ferme, la constatation était la même : une affluence incroyable, que personne n'avait vu arriver, que personne ne comprenait vraiment.

Une population rassurée de retrouver dans le monde agricole des valeurs de base : le rythme immuable des saisons, des animaux de ferme non concernés par le Covid-19, les premières feuilles à la vigne et des fleurs dans les arbres fruitiers.

Le volume de la vente dans les marchés à la ferme a ainsi explosé : nous avons largement bénéficié de la fermeture des établissements publics et de la restauration collective. Sur notre exploitation, on peut estimer à 3x le volume habituel.

Le déconfinement progressif, la reprise des activités propres à chacun a induit une baisse de la fréquentation des marchés à la ferme. A nous de nous montrer créatif et de poser des stratégies pour fidéliser cette nouvelle clientèle et l'amener à continuer à acheter directement chez le producteur.